

CONCLUSION

Nous avons pris pour sujet de cette thèse le thème de la passion chez la femme qui apparaît important dans la littérature française. L'étude analytique de ce thème dans "La Princesse de Clèves, La Nouvelle Héloïse, Madame Bovary et Thérèse Desqueyroux" nous amène à constater que l'amour-passion chez la femme varie en fonction de la société, la famille, l'éducation et la religion. Car ces quatre éléments ont une influence considérable sur la vie amoureuse de la femme. Le mariage de la femme est déterminé par les parents selon l'usage de la société. C'est donc un mariage de raison plutôt que d'amour-passion. Aussi, dans la vie conjugale l'épouse n'a que l'amour marital au sens où nous l'avons défini: un amour de respect et d'estime. Nous avons vu qu'en règle général un tel amour ne peut pas se développer en amour-passion à l'égard du mari. L'épouse en arrive à aimer un autre que son mari, il lui faut alors lutter contre la passion coupable. Il y a deux attitudes: celle de la princesse de Clèves et de Julie qui réussissent à contrôler leur amour-passion; celle de Madame Bovary et de Thérèse Desqueyroux qui aboutit à un échec complet. La passion chez la femme au XVII^e siècle et au XVIII^e siècle doit être subordonnée à la morale et à l'honneur. La princesse de Clèves et Julie s'efforcent de lutter jusqu'au bout contre la passion coupable pour sauver leur honneur conjugal.

Au XIX^e siècle le sentiment joue un rôle plus important que la raison. C'est pourquoi Emma se laisse entraîner par la passion amoureuse et devient la maîtresse de ses amants. Dans le cas de Thérèse, elle souhaite l'amour-passion de son mari, mais elle est déçue car elle ne trouve pas chez celui-ci d'amour véritable et elle décide de le tuer. Néanmoins, la religion joue aussi un rôle dans la lutte contre la passion chez la princesse de Clèves et Julie. Avec le secours divin, elles ont la force de repousser l'amour coupable.

La lecture de ces quatre livres nous permet de mieux comprendre le rôle de l'amour-passion. La femme qui éprouve la passion amoureuse est à la fois victime et bourreau. Chaque héroïne est victime de sa passion. S'efforçant de réprimer leur passion, les héroïnes subissent une souffrance pénible. Les sentiments d'amour les consomment jusqu'à la destruction. Cependant elles jouent aussi un rôle de bourreau. Elles causent la douleur et la mort de leurs maris. Par exemple, l'aveu de la princesse de Clèves est la cause principale de la mort de son mari. Sachant que sa femme en aime un autre, il éprouve une grande jalousie et une douleur affreuse au point de mourir de chagrin. Quant à Emma, son suicide apporte le tourment à Charles Bovary. Comme il aime passionnément sa femme, il supporte mal cette perte. Négligeant tout, il se laisse tomber dans le désespoir et le chagrin et il meurt plus tard. Par ce qui précède nous comprenons mieux que la passion ne blesse pas

seulement la femme qui l'éprouve mais blesse aussi ses partenaires.

En lisant des romans on est amené à prendre conscience de la responsabilité conjugale. Mais en même temps on se rend compte des dangers du mariage de raison. L'idéal serait de pouvoir intégrer dans le mariage, l'amour marital et l'amour-passion entre les deux époux. L'amour marital, c'est la raison, la procréation et la survie donc la stabilité. L'amour-passion, c'est le plaisir et la souffrance donc l'instabilité. La nature, la fonction et les impératifs mêmes de ces deux formes d'amour apparaissent conflictuelles, inconciliables. D'où les conflits qui en résultent et dont les formes sont déterminées par un état de société. - Est-ce à dire qu'il n'y aurait pas de moyen terme? La responsabilité conjugale, oui, mais aussi le droit à la passion. - Ce qui implique une évolution, un changement du schéma traditionnel, domination de l'homme avec femmes pour le plaisir et femmes pour le mariage d'où l'aliénation de la femme d'où la révolte féministe et la revendication du droit à l'égalité des sexes. - Ce qui est apparemment aujourd'hui possible avec l'émancipation économique de la femme, qui donne naissance à un nouvel état de société donc une nouvelle morale. Mais ne nous faisons pas d'illusion : la passion en tant que telle ne peut entretenir une continuité conjugale, car la situation même mariage entraîne sa disparition progressive et l'amour d'estime maritale ne pourra jamais, faire office de passion. - Ce que l'on peut espérer comme aménagement de cette antinomie, c'est une prise de conscience et une tolérance. Par prise de conscience nous entendons la caractéristique fondamentale de l'attitude amoureuse (maritale ou passionnelle) égoïste ou altruiste - un amour égoïste, conscient ou inconscient, mérite toujours les malheurs qui l'accablent. La signification profonde du couple, c'est la réciprocité et la complémentarité.

L'amour authentique est l'amour de l'autre pour lui-même. A poser un problème de la même façon, on ne peut espérer y trouver des

solutions différentes. Aussi, plutôt que de figer l'apparente incompatibilité de ces deux formes d'amour (passion et marital), conviendrait-il peut-être de leur reconnaître à chacun la place et la fonction qui leur reviennent, non pas conjointement mais successivement. Nous verrions assez bien comme schéma possible une passion qui se transforme dans le temps en un amour d'estime, désormais indestructible et qui ne saurait alors être remis en question ou en danger ni perçu comme tel par une nouvelle passion. La passion est naturellement exclusive. L'amour marital a la sagesse de la maturité.



ศูนย์วิทยทรัพยากร
จุฬาลงกรณ์มหาวิทยาลัย

BIBLIOGRAPHIE

- Abry, Emile, Audie, Charles et Crouzet, Paul, Histoire illustrée de la Littérature Française, Didier, 1942.
- Bardèche, Maurice, L'Oeuvre de Flaubert, Les Sept Couleurs, 1974.
- Bonifacio, A. et Marechal, P., Histoire, Classiques Hachette, 1957.
- Brahimi, Denise, Chapuis et Kuentzmann, Lucile, Images de la Femme, Collection G.Belloc, Delagrave, 1976.
- Brombert, Victor, Flaubert-Ecrivains de toujours, Editions de Seuil, 1971.
- Brunel, Pierre, Couty, Daniel, Acher, Lionel et Maurice, Jean, Approches littéraires, Bordas, Paris, 1976.
- Castex, p. - G., Surer, P. et Becker, G., Manuel des études littéraires françaises XVII^e, XVIII^e, et XX^e siècle Hachette, Paris, 1966.
- Champris, Henri Gaillard de, Les écrivains Classiques, Editions mondiales, Paris, 1960.
- Chassang, A. et Senninger, Ch., Recueil de textes littéraires français XVII^e siècle, XVIII^e siècle, Hachette, 1966.
- Coulet, Henri, Le Roman jusqu'à la Révolution, Librairie Armand Colin, 1967.
- Digeon, Claude, Flaubert-Connaissance des Lettres, Hatier, 1970.

Flaubert, Gustave, Madame Bovary, Classique, Librairie Générale Française, 1972.

_____, Madame Bovary, Classique Larousse, Paris VI.

_____, Madame Bovary, Classiques de la Civilisation française, Didier, Paris, 1969.

Guth, Paul, Histoire de la Littérature française, Arthème Fayard, 1967.

Henri, Coulet, Le Roman jusqu' à la Révolution, Collection U, Armand Colin, Paris, 1967.

La Fayette, Madame de, La Princesse de Clèves, Classique, Librairie Générale Française, Paris, 1972

_____, La Princesse de Clèves, Didier, Paris, 1966.

_____, La Princesse de Clèves, Classiques Larousse, Librairie Larousse, Paris VI

Lacouture, Jean, François Mauriac, Editions du seuil, Paris 6, 1980.

Lagarde André et Michard Laurent, Collection littéraire XVII^e siècle, Bordas, Paris, 1961.

_____, Collection littéraire XVIII^e siècle, Bordas, Paris, 1966.

_____, Collection littéraire XIX^e Siècle, Bordas, Paris, 1979.

_____, Collection littéraire-XX^e siècle, Bordas, Paris, 1976.

- Laugaa, Maurice, Lectures de Madame de La Fayette, Armand Colin, Paris, 1971.
- Malignon Jean, Dictionnaire des écrivains français, Editions du Seuil, 1971.
- Maucuer, Maurice, Profil d'une oeuvre-Thérèse Desqueyroux, Hatier Paris, 1970.
- Mauriac, François, Thérèse Desqueyroux Classique, Bernard Grasset, 1927.
- Mauriac, François, Pages Choisies, Classique illustrés Vaubourdolle, Librairie Hachette, 1955.
- May, Georges, Rousseau-écrivains de toujours, Seuil, 1961.
- Mornet, Daniel, La Nouvelle Héloïse de J.J. Rousseau, Editions Mellottée, Paris VI^e, 1967.
- Neefs, Jacques, Madame Bovary de Flaubert, Librairie Hachette, 1972.
- Niderst Alain, La Princesse de Clèves, Larousse université, Librairie Larousse, 1973.
- Pingaud, Bernard, Mme de La Fayette par elle-même, Editions du Seuil, 1959.
- Plinval, G. de, Histoire de la Littérature française, Classiques Hachette, 1930.
- Pons, Roger, Procès de L'amour, Editions Casterman, Paris, 1955.
- Raimond, Michel, Le Roman depuis la Révolution, Collection U, Armand Colin, Paris, 1967.

Richard, Jean-Pierre, Littérature et Sensation-Stendhal, Flaubert,

Editions du Seuil, 1954.

Riegert Guy, Profil d'une oeuvre-Madame Bovary, Hatier, 1971.

Roger Jacques, Panorama du XVII^e Siècle français, Editions

Seghers, Paris, 1962.

Rousseau, Jean-Jacques, Oeuvres complètes, Editions Gallimard,

1961.

_____, La Nouvelle Héloïse, Classique Larousse, 1937.

_____, Pages Choiesies, Classiques illustrés vaubourdoll,

Librairie Hachette, 1935.

Saulnier, V.-L., La Littérature française du Siècle Philosophique,

1943.

Séailles André, Présence littéraire Mauriac, Bordas, 1972.

_____, Les Critiques de Notre temps et Mauriac, Garnier,

1972.

Simon, Pierre-Henri, Mauriac par lui-même, Editions du Seuil,

1953.

Suffel Jacques, Gustave Flaubert, Editions A.-G. Nizet, Paris,

1979.

Thibaudet Albert, Gustave Flaubert, Editions Gallimard, 1935.

Tieghem Philippe Van, L'oeuvre de J.J. Rousseau, Classiques

France, Hachette, 1943.

ประวัติผู้เขียน

นางสาว อมรัตน์ นิโครชานนท์ เกิดวันที่ ๕ มีนาคม พ.ศ. ๒๕๐๐ ที่จังหวัด
จันทบุรี สำเร็จการศึกษาระดับปริญญาตรี จากจุฬาลงกรณ์มหาวิทยาลัย เมื่อปี พ.ศ.
๒๕๒๑ ปัจจุบันทำงานที่องค์การกาชาดสากล



ศูนย์วิทยทรัพยากร
จุฬาลงกรณ์มหาวิทยาลัย